

GENGIS PARMİ LES PYGMÉES

Du même auteur

aux éditions Théâtrales

AMBULANCE/REVIENS À TOI (ENCORE), 1994

CHICKEN/BRIEN LE FAINÉANT, 1996

CHAT ET SOURIS (MOUTONS)/LOUÉ SOIT LE PROGRÈS, 1999

L'ÎLE DE DIEU/UN MONOLOGUE, 2000

chez d'autres éditeurs

CHUTES, Christian Bourgois, 1990

LA TERRIBLE VOIX DE SATAN, Christian Bourgois, 1994

GREGORY
MOTTON

GENGIS PARMIS LES PYGMÉES
(Gengis Amongst the Pygmies)

Traduit de l'anglais par Nicole Brette

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions

THEATRALES

Les éditions THÉÂTRALES bénéficient d'une aide de la **SACD**

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Images de couverture : Copyleft Grore Images

© 2003, Gregory Motton

© 2004, éditions THÉÂTRALES, pour la version française
38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75 014 Paris.

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-150-5

PERSONNAGES

GENGIS

TONTON

TATA

ANNIE

MAURICE GORET

M. OUÇAMALAIRMALBARRÉ

LILIPUCE

SOUL PRESTIGE

VICKY O' RÉGIME

Remerciements à Frédérique Giffard.

Gengis parmi les Pygmées a été créé le 24 mars 2004 au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une mise en scène de Thierry de Peretti, avec : Coraly Zahonero, Pierre Vial, Guillaume Gallienne, Mathieu Genet, de la Comédie-Française.

Décor : Rudy Sabounghi – Costumes : Caroline de Vivoise – Lumières : Jean-Luc Chanonat – Musique : Sylvain Jacques – Vidéo : David Bersanetti – Assistant à la mise en scène : Ludovic Viroi.

Gengis parmi les Pygmées est une sélection du comité de lecture de Aux nouvelles écritures théâtrales.

PREMIÈRE PARTIE

I

Gengis Khan, le marchand de fruits et légumes, est debout sur une chaise, une corde autour du cou.

TATA.– Est-ce que tu veux d’abord les bonnes nouvelles ou les mauvaises nouvelles ?

GENGIS.– Les bonnes nouvelles.

TATA.– La peine capitale vient d’être abolie.

GENGIS.– Et les mauvaises nouvelles ?

TATA.– Le capital-*isme* vient d’être prolongé.. indéfiniment. Tu pourrais devoir rester là pour toujours. Mais on peut changer de chaise toutes les cinq minutes pour avoir un design plus moderne qui exprime mieux ta personnalité.

GENGIS.– Eh bien je suis ravi. Je peux prendre la parole ?

TATA.– Bien sûr. La liberté de parole n’est pas seulement une nécessité, c’est un must.

GENGIS.– Je peux dire tout ce que je veux ?

TATA.– Mais naturellement. Comme a dit Henry Ford un jour, vous pouvez avoir n’importe quelle opinion que vous voulez pourvu que nous l’ayons déjà en stock.

GENGIS.– Bien.

TATA.– L’autre bonne nouvelle c’est que tu viens de gagner le concours pour être le chef de notre autrefois grande nation.

GENGIS.– Aha !

TATA.– Oui, tu auras la charge de regarnir les rayons, et d'élaborer la communication sur la politique de marketing de terrain. Nous attendons de grandes choses de toi.

GENGIS.– Je vois ça. Le monde s'ouvre à moi comme une huître!
Youpi! Je commence quand?

TATA.– Commence quand tu veux – ça ne fera pas la moindre petite différence.

GENGIS.– (*il descend de la chaise*) Bon alors mes salauds. Donc. Voyons si on peut arriver à tirer quelque chose de vous cette fois-ci.

TATA.– Oui Gengis.

GENGIS.– Tout d'abord – où est tonton?

TATA.– Il est dehors en train de recueillir un nouveau mandat de la part du peuple, pour ton compte.

GENGIS.– Avant son retour, tata, je veux faire un aveu.

TATA.– Bien sûr mon chéri.

GENGIS.– Je me rends compte maintenant que je me suis complètement trompé la dernière fois.

TATA.– Oh non..

GENGIS.– Oh si! J'ai été trop dur...

TATA.– Oui. Peut-être...

GENGIS.– ... mais en même temps trop mou.

TATA.– Que vas-tu faire cette fois?

GENGIS.– Le contraire.

TATA.– Oh.

GENGIS.– Oui, tu vois, je ne pense pas m'être fait comprendre comme il le fallait.

TATA.– Oh non!

GENGIS.– Oh si! Je ne suis pas arrivé à faire passer mon message assez... clairement. Cette fois, je les matraquerai avec la subtilité jusqu'à ce qu'ils s'égosillent à réclamer la clarté, et je les torturerai avec la clarté jusqu'à ce qu'ils exigent la subtilité. Je serai d'accord

avec tous, et ils seront d'accord avec moi. Je serai riche, et toi tata, tu seras mon porte-parole. Promotion pour tous. Hourra!

TATA.– Hourra! Une grosse promotion!

GENGIS.– (*il épie Tonton qui traîne dans l'entrée*) Tonton, qu'est-ce que tu attends, pourquoi tu traînes dans mon entrée? Viens tout de suite! Ce n'est pas le moment d'être sur son quant-à-soi. Nous sommes ouverts à tous. C'est un nouveau commencement.

TONTON.– Voilà une musique pour mes oreilles sourdes, un spectacle pour des yeux douloureux, un nuage qui se dégage de mon éclipse, une ortie retirée de mes tongs, du pétrole libéré de ma citerne enflée, Salut à vous Madame Jésus!

GENGIS.– Tonton, tu es ivre.

TONTON.– J'ai célébré ton retour au pouvoir. Tant d'émotion. Mon Dieu comme les gens se sont réchauffés à ton chaleureux sourire plein de chaleur ; voyez c'est un homme de contrastes ; il est chaud à un moment, mouillé le moment d'après...

GENGIS.– J'ai quelque chose à annoncer ; vous savez Napoléon a dit que les Anglais étaient une nation de déprédateurs (*sic*) –

TATA.– Il a dit ça? Quel culot!

GENGIS.– Eh bien, je m'en vais nous débarrasser de ce stigmaté une fois pour toutes ; nous deviendrons à la place une nation de décorateurs.

TATA.– Tu veux dire –

GENGIS.– Oui, on va moderniser la boutique.

TATA/TONTON.– (*ensemble*) Moderniser la boutique??

GENGIS.– Oui, bazarder le comptoir.

TATA.– Mais on a déjà bazardé le comptoir.

GENGIS.– Alors bazardez-le à nouveau! Arrachez la devanture ancienne!